

ATHLÉTISME

CLÉLIA REUSE

Elle prend un nouveau départ

Eloignée des tartans à la suite d'une grave blessure l'été dernier, la Riddane se bat pour revenir au sommet. A bientôt 27 ans et avec un moral d'acier, elle rêve encore de Jeux olympiques.

JÉRÉMIE MAYORAZ

Son sourire ne la quitte jamais. A chaque fois qu'on la croise, Clélia Reuse rayonne. Même dans les moments de doute, comme après sa grave blessure en juillet dernier à Frauenfeld (fracture du tibia). Derrière cette bonne humeur communicative, un véritable caractère de battante. La Riddane de 26 ans avance à l'énergie, au moral et surmonte les obstacles avec une force au-dessus de la moyenne. «Son parcours témoigne de son tempérament, note Laurent Meuwly, son entraîneur depuis 2007. Clélia a obtenu très jeune de bons résultats, avant de connaître un creux. Elle a su rebondir, alors que certains auraient baissé les bras. Idem après ses différents problèmes de santé. Il y a chez elle cette volonté d'aller de l'avant, cette abnégation dans l'effort.»

L'exemple familial

Cette détermination se matérialise dès la cour d'école. Très vite, la Bas-Valaisanne sait qu'elle fera carrière dans le sport, elle qui a découvert l'athlétisme à 7-8 ans, en suivant ses grandes sœurs et ses parents lors de meetings. «Mon père pratiquait la hauteur, Virginie et Floriane le 100 m haies à un bon niveau. C'est tout naturellement que j'ai voulu les copier. Au début, je m'alignais dans toutes les disciplines, puis j'ai eu un feeling particulier avec les haies et la longueur. Je me suis

REVELATION

«Dès le cycle d'orientation, je disais aux gens que je voulais devenir sportive pro.»

beaucoup investie et dès le cycle d'orientation, je disais aux gens que je voulais devenir sportive professionnelle. On me rigolait un peu au nez.»

La jeune Clélia Reuse ne s'est pourtant pas trompée de voie. Pour preuve cette victoire sur 100 m haies et cette 2e place décrochés au Festival olympique de la jeunesse européenne (FOJE) en 2005, sa première grande compétition. Prometteur, mais sans suite. La Riddane passe par la case doute et traverse une période creuse. Elle change d'en-

traîneur en 2007, repart de la base et se met à l'heptathlon. En deux ans, on la retrouve parmi les meilleures, notamment aux championnats d'Europe élite à Barcelone sur 100 m haies. Elle brille également sur 4x100 m, avec Kambundji, Gasser et Lea Sprunger. «En 2011, nous passions pour la première fois sous les 44 secondes, ce qui nous avait permis d'aller aux Mondiaux de Daegu. Un

BLESSURE

«Beaucoup pensaient que je ne reviendrais plus. Avec ma tête dure de Valaisanne, j'ai prouvé le contraire.»

exploit pour nous», poursuit la Valaisanne, première relayeuse en Corée du Sud. La Suisse termine douzième et se profile en vue des Jeux de Londres, un an plus tard. «Les JO, c'est le rêve ultime pour un athlète. Quand j'ai su que j'allais y participer, j'étais folle de joie. Une fois sur place, j'ai vraiment savouré, même si je n'étais que remplaçante. L'entrée dans le stade olympique restera pour toujours un incroyable souvenir. Emotionnellement, c'est tellement fort. On ressent une immense fièvre, ça te prend, c'est fou. J'aimerais beaucoup revivre ces sensations en étant sur la piste.»

Parcours de combattante

A bientôt 27 ans, la Riddane garde un œil attentif sur Rio 2016. Mais le chemin menant vers le Brésil reste semé d'embûches. Car depuis Londres 2012, les frustrations se sont accumulées. Il y a d'abord eu cette opération au tibia en septembre 2013, à la suite d'une fissure qui la gênait depuis trop longtemps. Puis le grave accident aux championnats de Suisse l'été dernier à Frauenfeld, lorsque son tibia, toujours le même, s'est brisé sur la septième haie. Fin de saison et trait définitif sur les Européens de Zurich. «J'étais sur la piste avec la jambe en deux morceaux. Ça faisait mal, heureusement l'adrénaline m'a aidé à tenir le choc. Une fois à l'hôpital, c'est là que je me suis vraiment rendu compte de ce qui m'arrivait. J'ai eu peur. Beaucoup de personnes pensaient que je ne

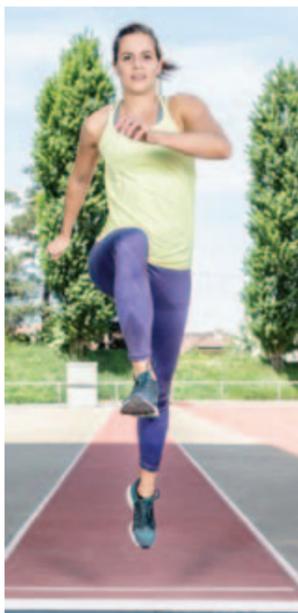


Clélia Reuse s'entraîne dur pour revenir. CHRISTIAN HOFMANN

BIO EXPRESS

Née le 1er août 1988 à Sion
Domicile: Riddes
Profession: employée de commerce à la commune de Riddes (35%)
Club: CABV Martigny
Principaux résultats: championne d'Europe du 100 m haies et 2e à la longueur au FOJE (2005), championne de Suisse du 100 m haies (2012), remplaçante lors du 4x100 m des JO de Londres (2012), 3e du 100 m haies des Jeux de la Francophonie (2013).
Records personnels: 13"19 au 100 m haies, 6 m 60 à la longueur
Hobbies: être en famille ou entre amis, le sport en général. «Comme je bouge beaucoup pendant l'année, j'apprécie les choses simples. Par exemple rester tranquille à la maison, me reposer, aller voir les matchs de la une du FC Fully, où mon copain joue.»

reviendrais plus. Avec ma tête dure de Valaisanne comme disent mes partenaires d'entraînement et mon coach, j'ai prouvé le contraire (rires).» Aujourd'hui, cet épisode noir ne hante plus ses esprits. Après de longs mois de rééducation, Clélia Reuse est de retour. Toujours aussi passionnée, toujours aussi souriante. L'athlète du CABV Martigny ne ménage pas ses efforts pour remonter la pente. Et ses premières sorties sont prometteuses. La perspective de voir Rio ne fait que décupler sa motivation. Un nouveau départ. ◉



Clélia Reuse s'est remise depuis peu à la longueur. CHRISTIAN HOFMANN

SKI ALPIN



Ami Oreiller pourrait se reconverter dans la restauration. BITTEL/A

Ami Oreiller range ses lattes

A 28 ans, le skieur verbiérais a décidé de quitter le monde du ski alpin. Il a disputé dix courses en Coupe du monde.

Ami Oreiller (28 ans) a annoncé hier qu'il quittait le ski de haut niveau. Le skieur de Verbier se dit lassé des efforts consentis ses dernières années pour s'inscrire pleinement parmi l'élite du cirque blanc. «J'ai tout donné pendant de nombreuses années, mais plus on peine à percer, plus il est difficile d'obtenir du bon matériel», explique-t-il à travers un communiqué.

Le Bas-Valaisan a connu sa saison la plus faste en 2009-2010 lors de laquelle il terminait à trois reprises sur le podium en Coupe d'Europe toute en prenant la troisième place du général de la catégorie. Ces performances l'ont logiquement conduit en Coupe du monde, sans qu'il parvienne à s'y illustrer. En dix compétitions, son meilleur classement fut un 41e rang en descente cette saison à Saalbach. Deux années durant, sa progression fut retardée par une double opération des ligaments croisés du genou droit en 2012 avant d'être rétrogradé dans les cadres régionaux. A force de travail et d'abnégation, ce spécialiste de vitesse et de géant était parvenu à réintégrer les cadres B de Swiss-Ski.

Au bénéfice d'une patente de restaurateur, Ami Oreiller possède déjà une piste de reconversion toute trouvée. ◉ IT

EN BREF

HOCKEY SUR GLACE

Reto Lory, gardien N° 2 de Fribourg

Reto Lory (Red Ice Martigny) sera la doublure du gardien Benjamin Conz la saison prochaine à Fribourg Gottéron, annonce «La Liberté». Le portier junior Ludovic Waeber effectuera le chemin inverse. Il sera accompagné par Martin Ness, envoyé à Red Ice pour du temps de jeu. ◉ SI

SAUT À SKIS

Ammann continue

Simon Ammann ne se laisse pas abattre après la commotion cérébrale qui l'a stoppé durant la dernière Tournée des quatre tremplins. Sa passion est intacte, si bien que le quadruple champion olympique a décidé de poursuivre sa carrière. ◉ SI

«J'AI APPRIS À ÊTRE PATIENTE»

Fonceuse, Clélia Reuse n'était pas du genre à regarder derrière elle. C'était avant sa lourde blessure au tibia. Depuis, la jeune femme se dit davantage à l'écoute de son corps, de ses besoins. Pas question de revenir trop vite et de risquer de nouvelles douleurs. «Aujourd'hui, j'ai appris à être patiente. J'ai dû changer pas mal de choses quand j'étais en rééducation, je n'aimais pas les nouveaux exercices, mais je n'avais pas le choix. J'ai aussi appris à relativiser, tout en travaillant fort quand même. Au final, cette fracture, c'est ce qui pouvait m'arriver de mieux. J'ai une jambe toute neuve, certes avec une tige métallique (rires).» La Bas-Valaisanne s'est ainsi remise à la longueur, discipline

qu'elle avait délaissée en raison de son tibia douloureux. Aujourd'hui, elle s'entraîne tous les jours à Lausanne, aux côtés notamment de Lea Sprunger et Marisa Lavanchy. Comme avant donc. Reste à renouer avec les sensations du passé. «J'ai retrouvé mon départ rapide, ce qui constituait mon point fort. Ça me réconforte pour la suite. La forme revient. De toute façon, je prends le temps qu'il faut, je n'ai pas d'objectifs particuliers. S'il faut réaliser une saison de transition, je le ferai.» Le 23 mai à Zofingen, Clélia Reuse participera à son premier 100 m haies depuis Frauenfeld. Son véritable come-back dans sa discipline de prédilection. «Je me réjouis de voir où j'en suis.» Nous aussi. ◉ JM